

# **LE PLUS IMPORTANT**

Veronika Mabardi

*Une vieille dame, dans un fauteuil d'osier. Elle parle au téléphone.*

oui oui ça va ça va nous ça va - ça va tu sais  
un jour à la fois vous ne devez pas vous en faire on est habitué

et chez vous les enfants ?

non il n'est pas trop tard ils nous font manger tôt  
on mange dans la chambre maintenant  
ça a changé je ne sais pas pourquoi ils nettoient peut-être

ah oui j'avais oublié

oui oui tous les jours on a des nouvelles allez pas tous les jours mais souvent  
tout le monde est tellement occupé

ah non ?

c'est vrai j'oublie tout alors je me souviens plus il faut me le dire  
et le plus drôle c'est quand je me souviens plus que je me souviens plus - la vie est bizarre

mais ça me dérange pas tu sais ça me fait rire - c'est comme les photos  
je les regarde et j'oublie que je viens de les regarder alors chaque fois j'ai le même plaisir  
en tout cas ne vous inquiétez pas nous ça va  
et alors on pourrait sortir au jardin - ah non ?  
ah oui c'est vrai pardon ça on peut plus

et alors tu sais quoi ? les mésanges sont revenues  
oui là sur le talus ce matin il y avait une mésange

à la maison il y avait aussi des mésanges au printemps  
elles faisaient leur nid

oui quand j'étais petite  
mais après à la maison c'était la même chose  
il y avait toujours un moment dans la journée quand tout était en ordre quand tout le  
monde était à l'école

oui quand vous étiez petits  
je mélange tout c'est invraisemblable il faut me dire quand je fais ça !

quand j'étais punie je me mettais à la fenêtre pour les oiseaux  
ici on voit juste le talus  
c'est sur le talus qu'elle est descendue  
la mésange

elle cherchait quelque chose pour son nid elle s'est arrêtée elle m'a regardée  
après elle a continué par-ci par-là en me surveillant du coin de l'oeil  
à ramasser ses affaires pour son nid

et les enfants ça va ?  
tous les jours je regarde les photos

et on regarde un peu les nouvelles – mais à la télé il y a rien de toute façon  
oui c'est ça les gens donnent leur avis

mais c'est pas la peine de s'en faire tu sais  
ça finira par finir  
c'est jamais ce qui fait peur qui arrive de toute façon  
comme la grippe espagnole  
pourquoi elle était espagnole celle-là je n'ai aucune idée  
ma grand-mère toute sa vie elle a cru que son père était mort à la guerre  
dans les tranchées un héros  
mais non – grippe espagnole

et alors on est deux ça fait la différence  
qui aurait cru qu'un jour j'allais dire ça maintenant !  
qui aurait cru que j'aurais supporté ça toute la journée dans une seule chambre

mais ça va tu sais

il va bien en pleine forme il est sur le lit  
il dort beaucoup mais ça va

et les enfants ?

ah ça c'est pas évident  
quand j'étais punie je regardais par la fenêtre les amoureux d'en face  
oui quand j'étais petite  
oui enfin c'est la même chose petite ou maintenant ça ne change rien à l'intérieur  
c'est les autres qui disent que ça change  
à l'intérieur c'est toi

les amoureux d'en face  
ils oubliaient toujours de fermer les rideaux alors je regardais  
ça faisait des petits tableaux comme ça le soir sur la façade toute noire  
des petits tableaux jaunes avec les amoureux  
elle parlait avec les mains la femme elle était vive avec des cheveux noirs alors c'était  
gracieux et moi je l'imitais  
et son amoureux passait derrière il attrapait sa taille  
il s'enfonçait dans ses cheveux pour l'embrasser dans le cou  
alors elle riait et elle l'éclaboussait dans sa vaisselle  
et une fois elle m'a vue et elle s'est arrêtée  
elle m'a regardée

longtemps  
elle avait des longs cheveux noirs

ce que c'est hein les souvenirs ?  
maintenant quand j'y pense ça sentait le jasmin dans ses cheveux noirs  
c'est invraisemblable comme ça revient  
elle était de l'autre côté de la rue derrière une fenêtre alors d'où ça vient ce jasmin je l'ai  
quand même pas rêvé ?

mais pourquoi je suis essoufflée comme ça dis ?  
allez parle un peu toi les enfants ça va ?

ah rue Rodenbach on était amoureux  
même si il fallait compter ses sous  
là à la rue Rodenbach si on nous avait enfermés ça on aurait été d'accord

quel petit tableau ? les nymphéas ?  
moi c'est les nymphéas de Monet tu sais bien  
quand on a été au musée tu te souviens ?  
j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps et tu étais gênée  
toute une vie à peindre et avant de mourir il nous donne tout ça  
c'est époustouflant de faire ça toute une vie  
des heures devant une seule chose  
une seule chose très importante  
et tu meurs et des années après c'est là  
et on regarde ça – tu es toujours là ?

je sais pas tu as une drôle de voix

en tout cas on bien a de la chance d'avoir des gens comme ça  
moi je trouve ça merveilleux - c'est comme Napoléon  
pourquoi tu ris ?

hé bien Napoléon dans son île avec une seule idée dans sa tête quand je serai libre quand je  
serai libre  
de toute façon quoi qu'on imagine on sera surpris  
alors autant imaginer ce qu'on veut

il est en pleine forme  
rien du tout il fait rien  
il dit que tout va très bien qu'il faut pas s'inquiéter

*tout va très bien madame la marquise*  
*tout va très bien tout va très bien*  
t'es encore gênée quand je chante ?

alors ça va

il faut chanter c'est important

ma grand-mère ?

ouh elle avait pas le temps elle avait du travail

cinq enfants et son épicerie

en quarante elle a accroché des plaques sur sa vitrine et on a attendu que ça passe

on jouait aux cartes on chantait

ces histoires ça me revient tout le temps comme si c'était hier

le temps c'est bizarre ça se renverse

je ne peux pas te dire ce que j'ai fait aujourd'hui mais comment on mettait un papier à

cigarettes sur le nez de ma grand-mère pendant qu'elle faisait la sieste ça je me souviens

c'est invraisemblable

et alors ? elle ronflait ça faisait voler ce papier comme ça – ffff – ffff - et on rigolait

mais sans bruit pour pas la réveiller

si elle se réveillait gare à nous

ah oui c'est bien ces histoires ça fait passer le temps

et c'est ça qui est dommage parce que parfois je regarde tous ces gens dans la salle à

manger les petits vieux

ah non ?

non on ne va plus dans la salle à manger maintenant tu as raison

on mange dans la chambre, je ne sais pas pourquoi

ils font des travaux peut-être

oui je suis là je réponds à ton père

je croyais qu'il dormait mais non il est là

quoi ces gens dans la salle à manger ?

ah ! ah oui ! oui il y a plus que moi qui me souviens de ces histoires

mais je me souviens de tout

même des histoires de mon grand-père qui parlait de sa mère

comme si j'étais là

celle-là à la fin elle très était malade - on pouvait pas s'approcher

c'est fou ce qu'on a eu des gens enfermés

mon grand-père pendant l'occupation

c'est ça il s'occupait

il faisait fondre des centimes pour faire des petites sculptures

il a fait un crucifix je me demande où il est passé celui-là ?

tout un crucifix avec dix pièces de 25 cent c'était joli

mais le temps c'est bizarre

je me souviens de tout ça comme si c'était hier

même les histoires où je n'étais pas née comme si j'y étais  
comme si on pouvait se balader tu vois on se balade dans le temps comme dans un jardin  
et on regarde un arbre et il te fait penser à une histoire avec toutes ses petites branches et  
les fleurs blanches au bout chaque branche une histoire  
le temps c'est vraiment quelque chose de bizarre  
dis vous ne devez pas manger vous ?

malgré tout je dois quand même te dire  
voilà chaque fois je me dis ça et chaque fois j'oublie mais c'est important

ce que je retiens moi ce qui reste c'est les enfants  
c'est le plus important  
qui aurait cru que j'allais dire ça maintenant - tu es encore là ?

et bien le plus important à la fin c'est les enfants tout le reste j'ai oublié  
ça j'aurais jamais cru

oui oui je sais oui c'est de toi que je parle de vous tous les quatre qui d'autre ?

oui je sais ça je ne l'ai jamais dit

mais je ne l'ai jamais dit parce que je ne savais pas !  
je croyais même que c'était le contraire

évidemment dans le temps je disais le contraire puisque c'était le contraire

ta journée passe en fumée et t'as pas une seconde – pas une seconde pour penser que peut-être ce serait possible de sortir de là

eh ben de sortir  
dehors  
t'as juste le temps de regarder par la fenêtre pendant que le café passe

et quand tu travailles c'est encore pire pas la paix une seconde

oui je sais bien que tu es au courant laisse-moi dire

et un jour tu te dis j'étouffe moi mais tu n'es pas enfermée au contraire  
enfermée à la limite tu te débrouillerais  
mais non tu es dehors  
confinée dehors

quoi tu ne comprends rien ? c'est pourtant clair

et bien ce que je dis  
avec les enfants tu es coincée dehors  
c'est quand même pas difficile à comprendre !  
avec les enfants tu peux plus rentrer chez toi

mais non pas à la maison - CHEZ TOI

mais oui la maison c'est chez toi mais je parle de chez toi SANS LES ENFANTS

les enfants ça t'enferme hors de toi – voiaaaaalà ! c'est ça  
les enfants ça s'installe dans ton ventre et quand ça sort ça t'emporte  
et il y a plus personne dedans

oui je sais j'avais jamais dit ça voilà je le dis  
c'est toi qui me fais penser à ça

toutes ces complications que tu dis avec les enfants et les ordinateurs  
ton travail et le désordre et tout ça l'impatience  
t'es confinée dehors ou pas ? tu vois ?

mais à la fin tu verras c'est le plus important - qu'est-ce qui il y a t'es fâchée ?  
pour une fois que je suis d'accord avec toi

moi, je m'enfermais dans la chambre à couture tu te souviens ?

aucune idée ce que je faisais là ça pas la moindre idée

je faisais ma Pénélope sans doute un peu de broderie un peu de sentiments manger un peu  
faire des mots croisés regarder un peu la télé mais à la télé y a jamais rien

mais tu sais à la fin c'est comique c'est tout le contraire  
malgré tout ce qui est important maintenant c'est

ah je l'ai déjà dit oui il faut me le dire non t'inquiète pas

en tout cas nous ça va tu sais on est habitués  
on fait ce qu'ils disent  
et puis on a le téléphone c'est bien le téléphone

mais merci tu sais  
merci d'avoir téléphoné  
avec tout ce que tu as à faire  
ah oui c'est vrai j'arrête pas d'oublier

Veronika Mabardi

- Tous droits réservés -

Ce texte a été écrit en mars 2020 dans le cadre de la série de commandes « Confinement », une initiative du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles.

